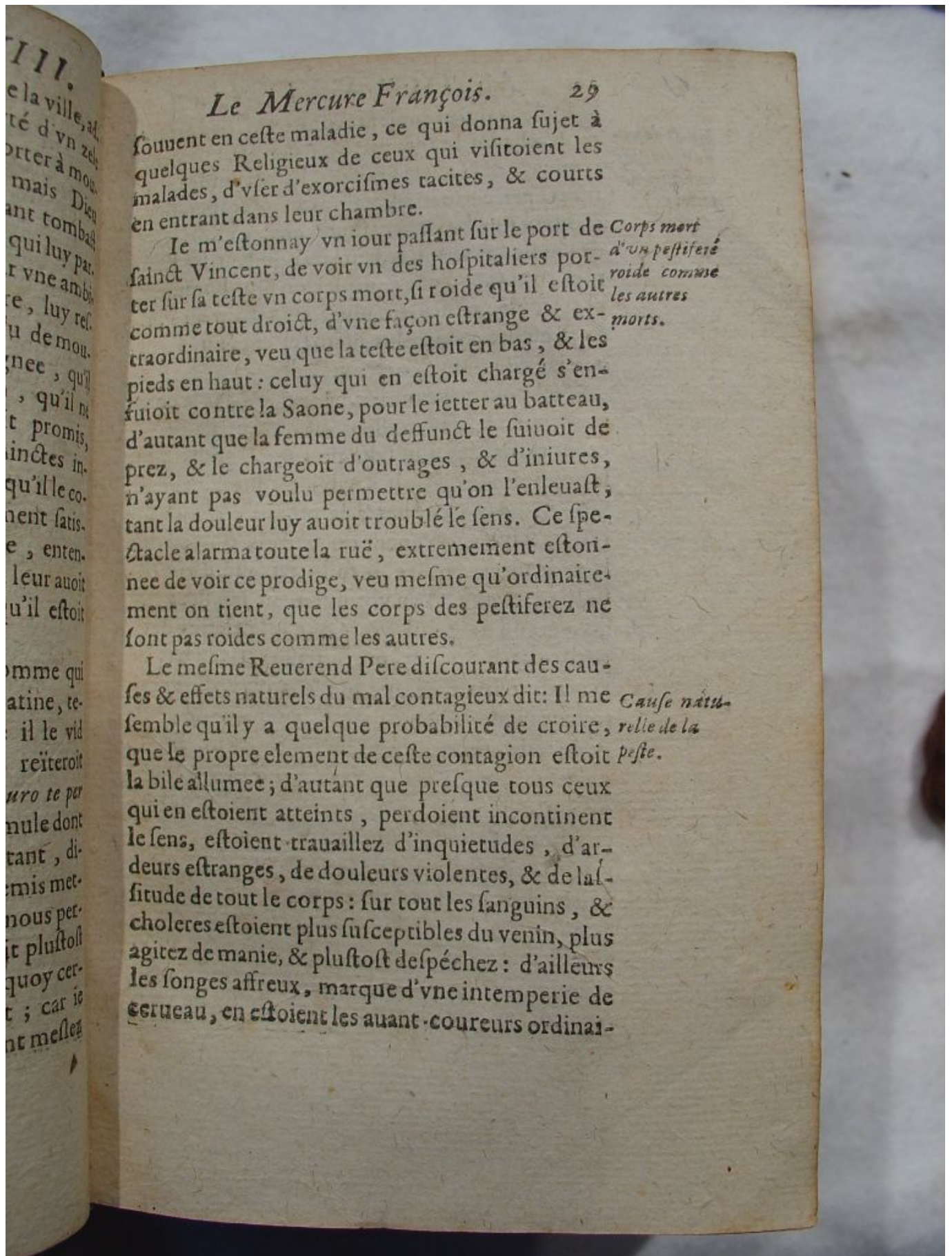


1628_029.jpg



Le Mercure François. 29

Souvent en ceste maladie, ce qui donna sujet à quelques Religieux de ceux qui visitoient les malades, d'vser d'exorcismes tacites, & courts en entrant dans leur chambre.

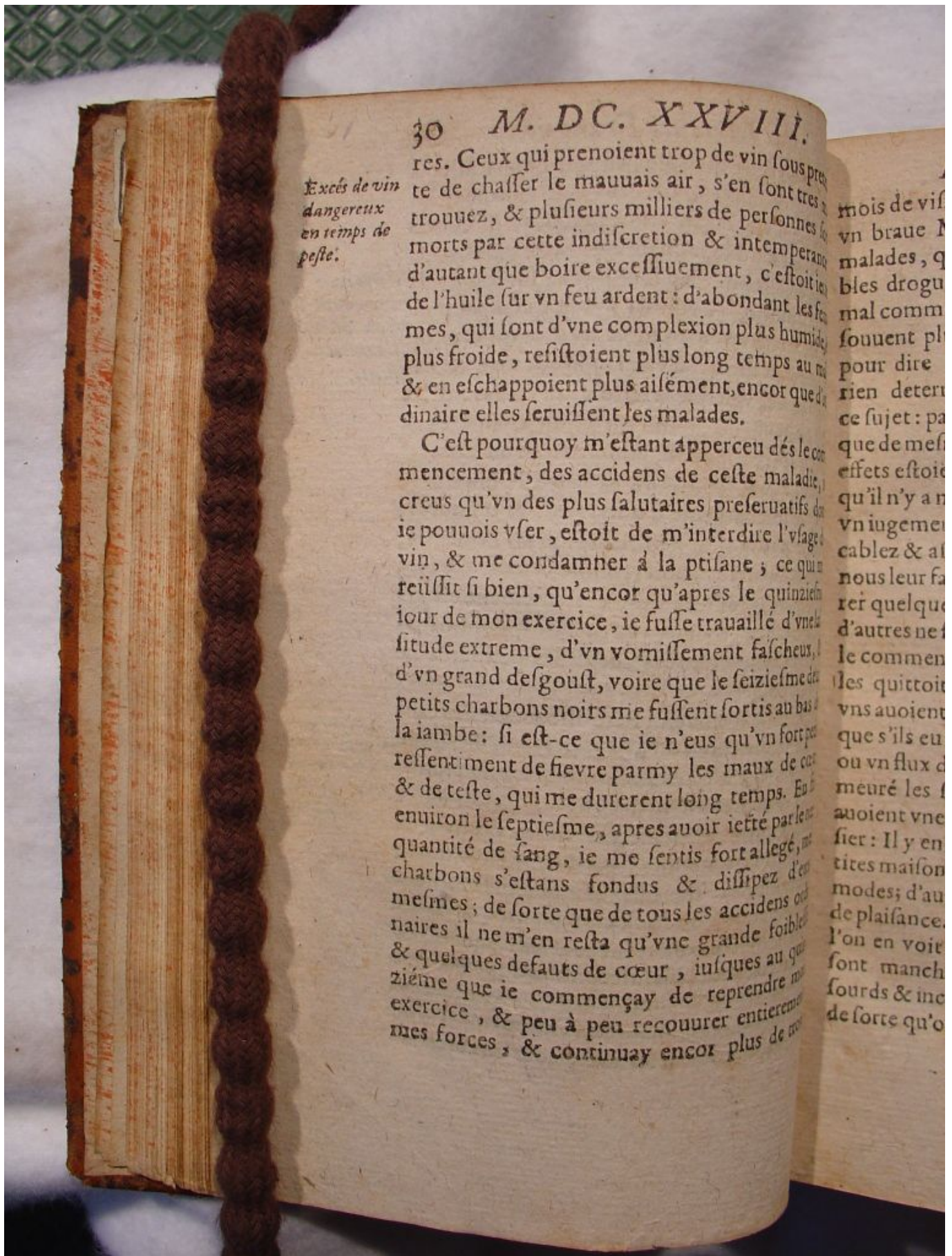
Je m'estonnay vn iour passant sur le port de saint Vincent, de voir vn des hospitaliers porter sur sa teste vn corps mort, si roide qu'il estoit comme tout droict, d'vne façon estrange & extraordinaire, veu que la teste estoit en bas, & les pieds en haut: celuy qui en estoit chargé s'enfuyoit contre la Saone, pour le ietter au batteau, d'autant que la femme du deffunct le suiuoit de prez, & le chargeoit d'outrages, & d'iniures, n'ayant pas voulu permettre qu'on l'enleuast, tant la douleur luy auoit troublé le sens. Ce spectacle alarma toute la ruë, extrêmement estonnée de voir ce prodige, veu mesme qu'ordinairement on tient, que les corps des pestiferez ne sont pas roides comme les autres.

Corps mort d'un pestiféré roide comme les autres morts.

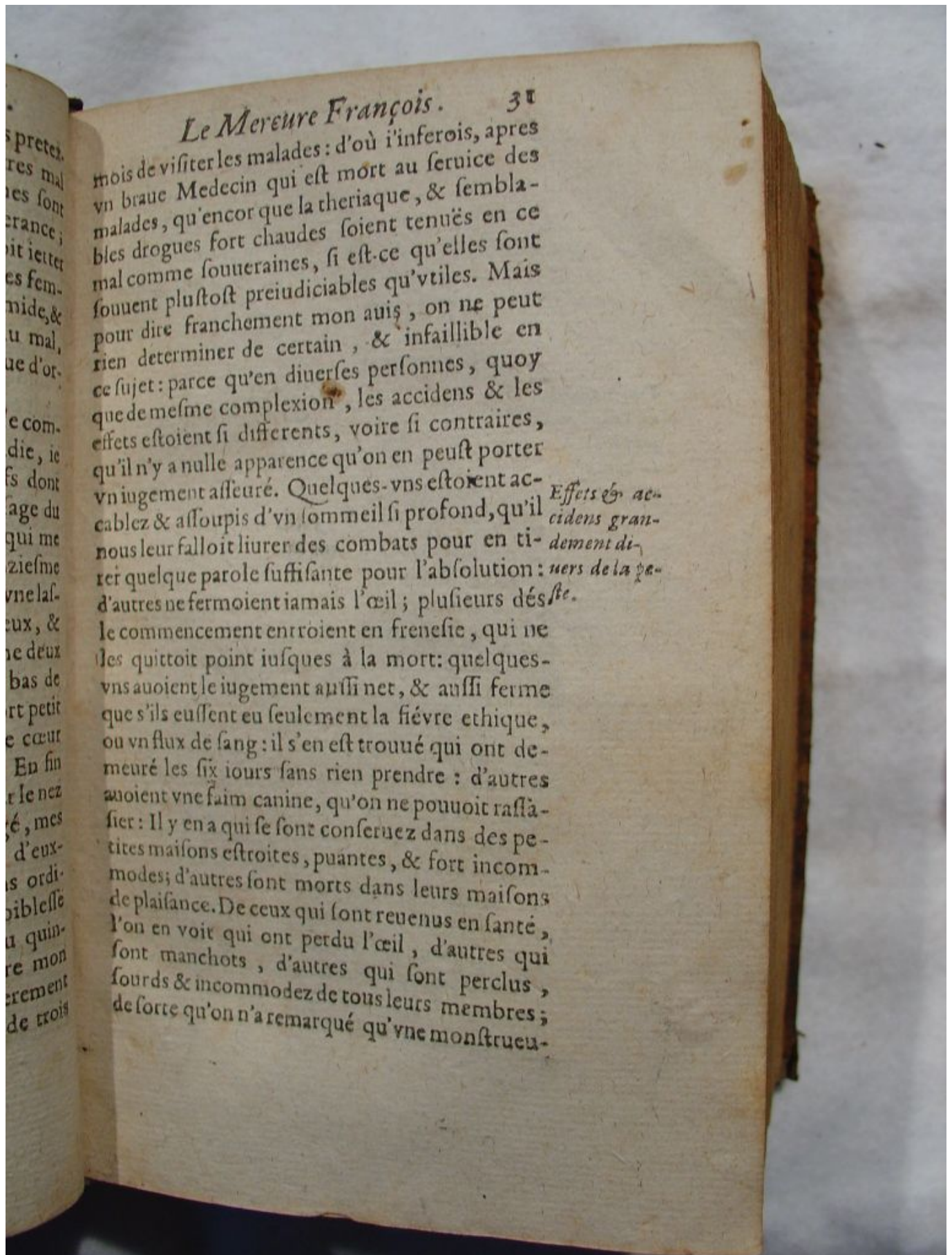
Le mesme Reuerend Pere discourant des causes & effets naturels du mal contagieux dit: Il me semble qu'il y a quelque probabilité de croire, que le propre element de ceste contagion estoit la bile allumee; d'autant que presque tous ceux qui en estoient atteints, perdoient incontinent le sens, estoient trauaillez d'inquietudes, d'ardeurs estranges, de douleurs violentes, & de lassitude de tout le corps: sur tout les sanguins, & choleres estoient plus susceptibles du venin, plus agitez de manie, & plustost despéchez: d'ailleurs les songes affreux, marque d'vne intemperie de cerueau, en estoient les auant-coureurs ordinai-

Cause naturelle de la peste.

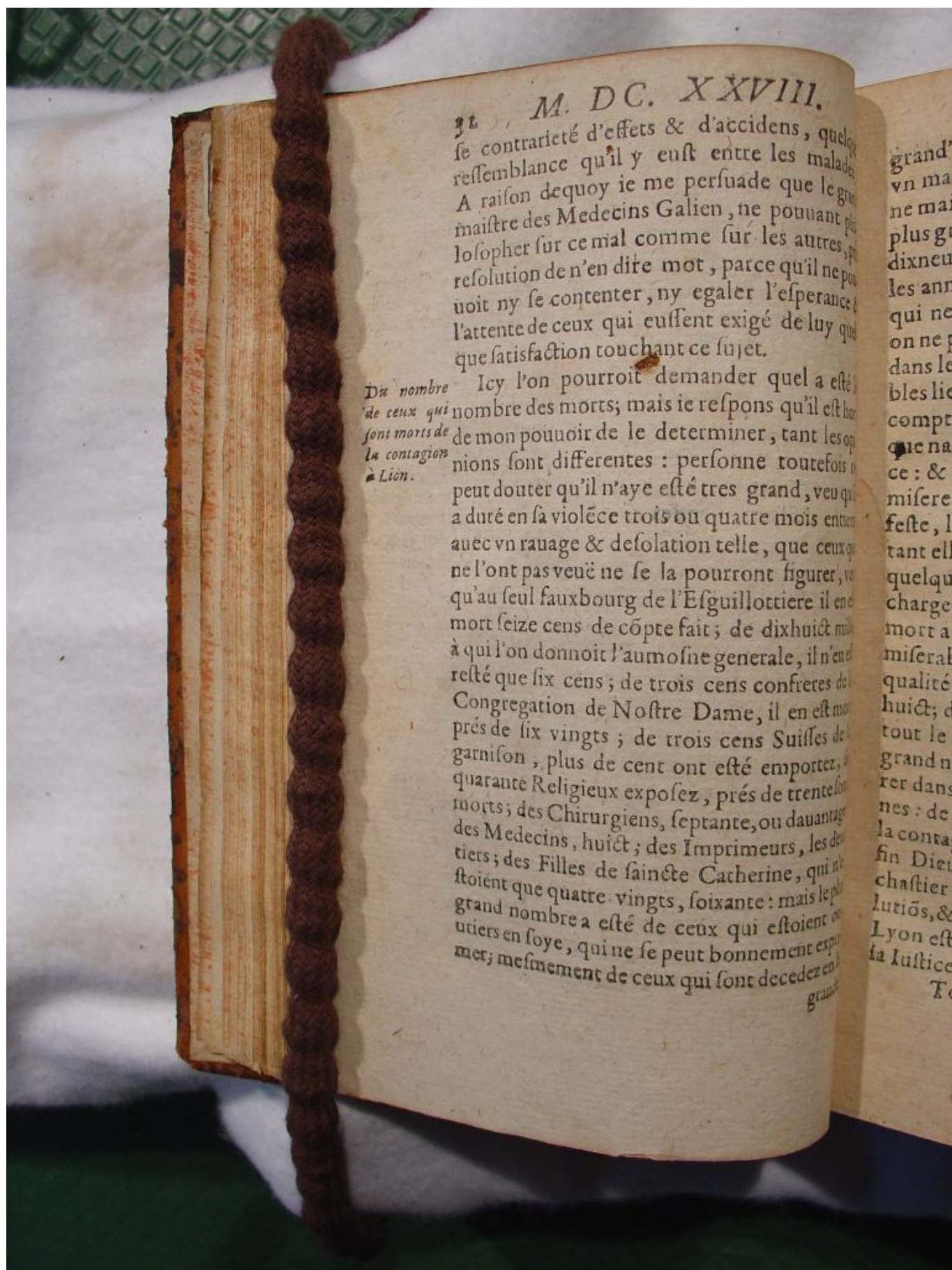
1628_030.jpg



1628_031.jpg



1628_032.jpg



32 M. DC. XXVIII.

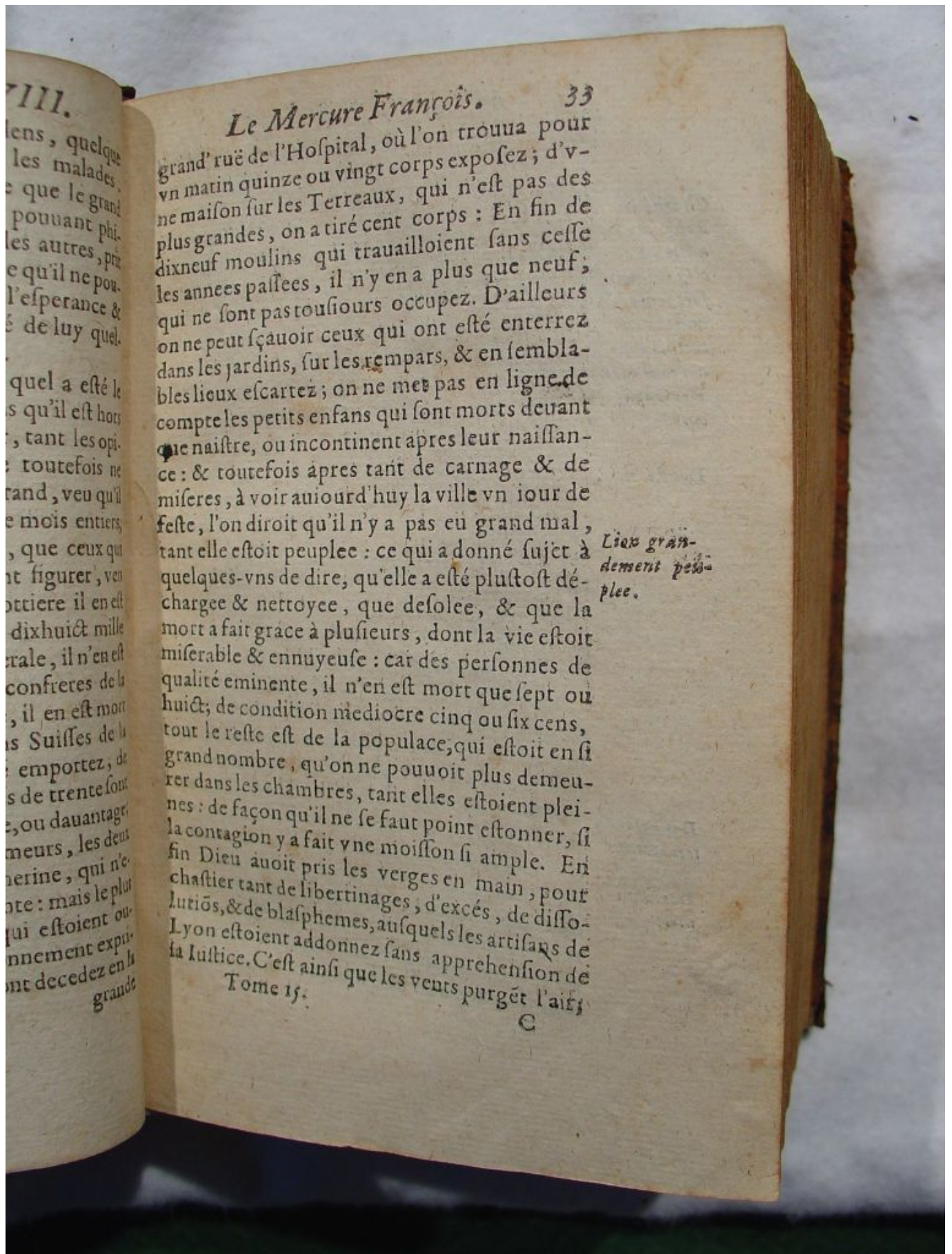
se contrariété d'effets & d'accidens, quelque
ressemblance qu'il y eust entre les malades.
A raison dequoy ie me persuade que le grand
maistre des Medecins Galien, ne pouuant per-
soler sur ce mal comme sur les autres, par
resolution de n'en dire mot, parce qu'il ne pou-
uoit ny se contenter, ny egaler l'esperance de
l'attente de ceux qui eussent exigé de luy quel-
que satisfaction touchant ce sujet.

*Des nombre
de ceux qui
sont morts de
la contagion
à Lyon.*

Icy l'on pourroit demander quel a esté le
nombre des morts; mais ie respons qu'il est hors
de mon pouuoir de le determiner, tant les opi-
nions sont differentes: personne toutefois ne
peut douter qu'il n'aye esté tres grand, veu qu'il
a duré en sa violéce trois ou quatre mois entiers
auec vn rauage & desolation telle, que ceux qui
ne l'ont pas veü ne se la pourront figurer, veu
qu'au seul fauxbourg de l'Esquillottiere il en est
mort seize cens de cõpte fait; de dixhuict mille
à qui l'on donnoit l'aumosne generale, il n'en est
resté que six cens; de trois cens confreres de la
Congregation de Nostre Dame, il en est mort
pres de six vingts; de trois cens Suisses de la
garnison, plus de cent ont esté emportez; de
quarante Religieux exposez, pres de trente sont
morts; des Chirurgiens, septante, ou dauantage
des Medecins, huict; des Imprimeurs, les deu-
tiers; des Filles de sainte Catherine, qui n'estoient
que quatre vingts, soixante: mais le plus
grand nombre a esté de ceux qui estoient occis
en soy, qui ne se peut bonnement exprimer;
mesmement de ceux qui sont decedez en grand
grand

grand
vn ma
ne mai
plus gr
dixneu
les ann
qui ne
on ne p
dans le
bles lie
compte
que nai
ce: &
miseres
feste, l'
tant ell
quelqu
chargee
mort a
miserab
qualité
huict; d
tout le
grand n
rer dans
nes: de
la contag
fin Dieu
chastier
luriõs, &
Lyon est
la iustice
Tc

1628_033.jpg



Le Mercure François. 33

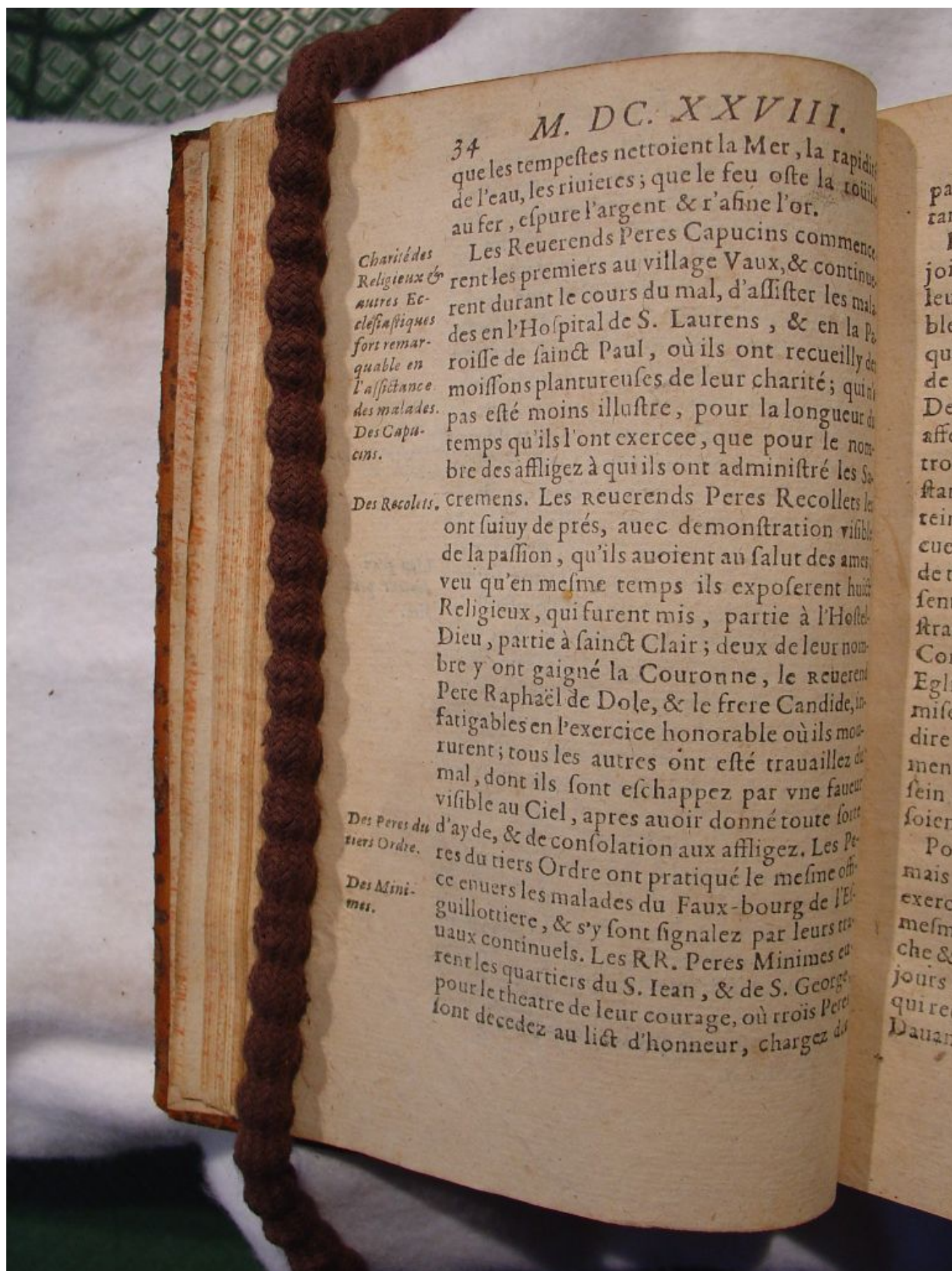
grand' ruë de l'Hospital, où l'on trouua pour vn matin quinze ou vingt corps exposez; d'une maison sur les Terreaux, qui n'est pas des plus grandes, on a tiré cent corps: En fin de dixneuf moulins qui trauailloient sans cesse les anneés passées, il n'y en a plus que neuf; qui ne sont pas tousiours occupez. D'ailleurs on ne peut sçauoir ceux qui ont esté enterrez dans les jardins, sur les rempars, & en semblables lieux escartez; on ne met pas en ligne de compte les petits enfans qui sont morts deuant que naistre, ou incontinent apres leur naissance: & toutefois apres tant de carnage & de miserés, à voir aujourd'huy la ville vn iour de feste, l'on diroit qu'il n'y a pas eu grand mal, tant elle estoit peuplee: ce qui a donné sujet à quelques-vns de dire, qu'elle a esté plustost déchargée & nettoyée, que desolee, & que la mort a fait grâce à plusieurs, dont la vie estoit miserable & ennuyeuse: car des personnes de qualité eminente, il n'en est mort que sept ou huit; de condition mediocre cinq ou six cens, tout le reste est de la populace, qui estoit en si grand nombre, qu'on ne pouuoit plus demeurer dans les chambres, tant elles estoient pleines: de façon qu'il ne se faut point estonner, si la contagion y a fait vne moisson si ample. En fin Dieu auoit pris les verges en main, pour chastier tant de libertinages, d'excés, de dissoluriôs, & de blasphemés, ausquels les artisans de Lyon estoient addonnez sans apprehension de la iustice. C'est ainsi que les vents purgét l'air;

Lieux grandement peuplee.

Tome 15.

C

1628_034.jpg



M. DC. XXVIII.

34
que les tempestes nettoient la Mer, la rapidité de l'eau, les riuieres; que le feu oste la roüille au fer, espure l'argent & r'afine l'or.

Charité des Religieux & autres Ecclesiastiques fort remarquable en l'assistance des malades. Des Capucins.

Les Reuerends Peres Capucins commencerent les premiers au village Vaux, & continuerent durant le cours du mal, d'assister les malades en l'Hospital de S. Laurens, & en la Paroisse de saint Paul, où ils ont recueilly des moissons plantureuses de leur charité; qui n'est pas esté moins illustre, pour la longueur de temps qu'ils l'ont exercée, que pour le nombre des affligez à qui ils ont administré les Sa-

Des Recolets.

cremens. Les reuerends Peres Recolets leur ont suiuy de près, avec demonstration visible de la passion, qu'ils auoient au salut des ames, veu qu'en mesme temps ils exposerent huit Religieux, qui furent mis, partie à l'Hôtel-Dieu, partie à saint Clair; deux de leur nombre y ont gagné la Couronne, le reuerend Pere Raphaël de Dole, & le frere Candidé, infatigables en l'exercice honorable où ils moururent; tous les autres ont esté trauallez du mal, dont ils sont eschappez par vne faueur visible au Ciel, apres auoir donné toute sorte

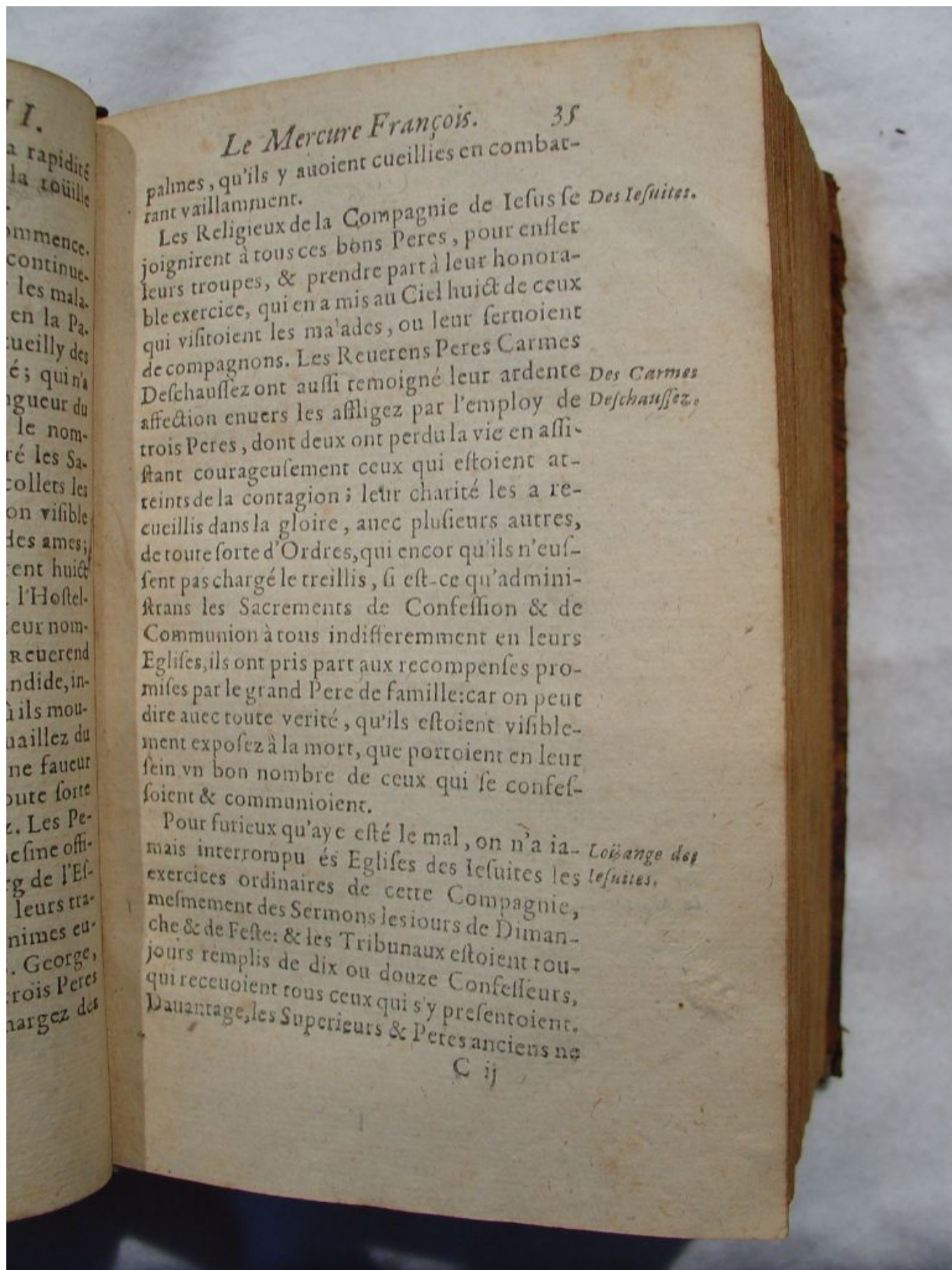
Des Peres du tiers Ordre.

d'ayde, & de consolation aux affligez. Les Peres du tiers Ordre ont pratiqué le mesme office enuers les malades du Faux-bourg de l'Éguillottiere, & s'y sont signalez par leurs trauals continuels. Les RR. Peres Minimes eurent les quartiers du S. Iean, & de S. Georges pour le theatre de leur courage, où trois Peres sont decedez au liét d'honneur, chargez de

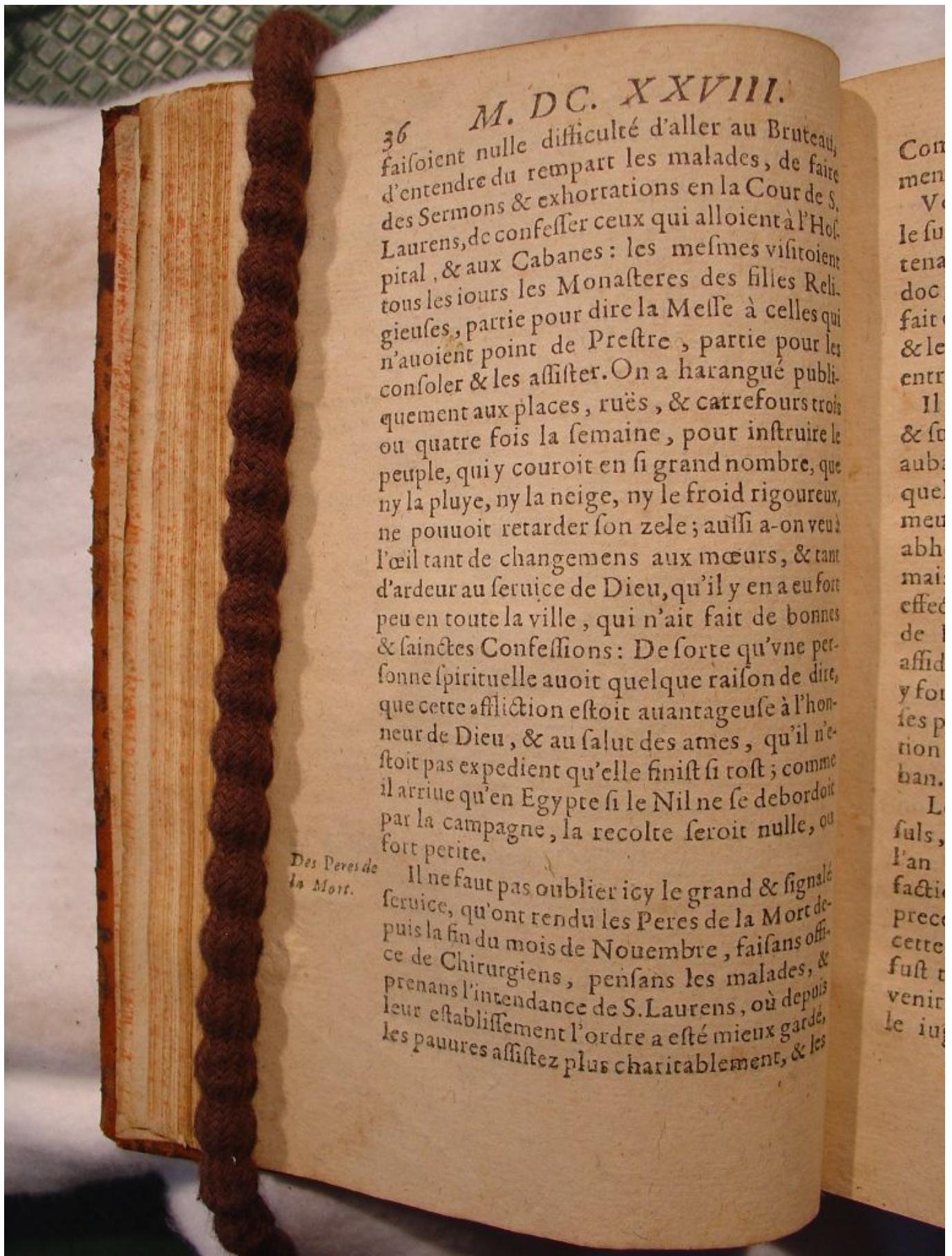
Des Minimes.

des Peres du tiers Ordre ont pratiqué le mesme office enuers les malades du Faux-bourg de l'Éguillottiere, & s'y sont signalez par leurs trauals continuels. Les RR. Peres Minimes eurent les quartiers du S. Iean, & de S. Georges pour le theatre de leur courage, où trois Peres sont decedez au liét d'honneur, chargez de

1628_035.jpg



1628_036.jpg



1628_037.jpg

Le Mercure François. 37

Commissaires de la Santé seruis plus fidellement.

Voila ce que nous auons peu recouurer sur le sujet de la contagion de Lion: Voyons maintenant ce qui s'est fait au haut & bas Languedoc, où les Rebelles pretendus Reformez ont fait ce qu'ils ont peu pour y nourrir le trouble & le desordre, & deschirer comme viperes les entrailles à ce qui leur a donné la vie.

Des Rebelles du haut & bas Languedoc.

Il se voit au 14. Tome du Mercure, page 338. & suiuan la Declaration que ceux de Montauban firent en leur Maison de Ville, par laquelle ils declarerent & protesterent de demeurer fermes au seruice du Roy, detestans & abhorrans les armes du Roy d'Angleterre; mais toutes ces protestations furent nulles en effect, & n'eurent aucune suite. Car le sieur de Rohan auoit dans cette place plusieurs affides, & entr'autres le Ministre Berault, qui y fomentoit ses intelligences, & y entretenoit ses pratiques; comme il se verra par la Relation suiuiante faite par vn refugié de Montauban.

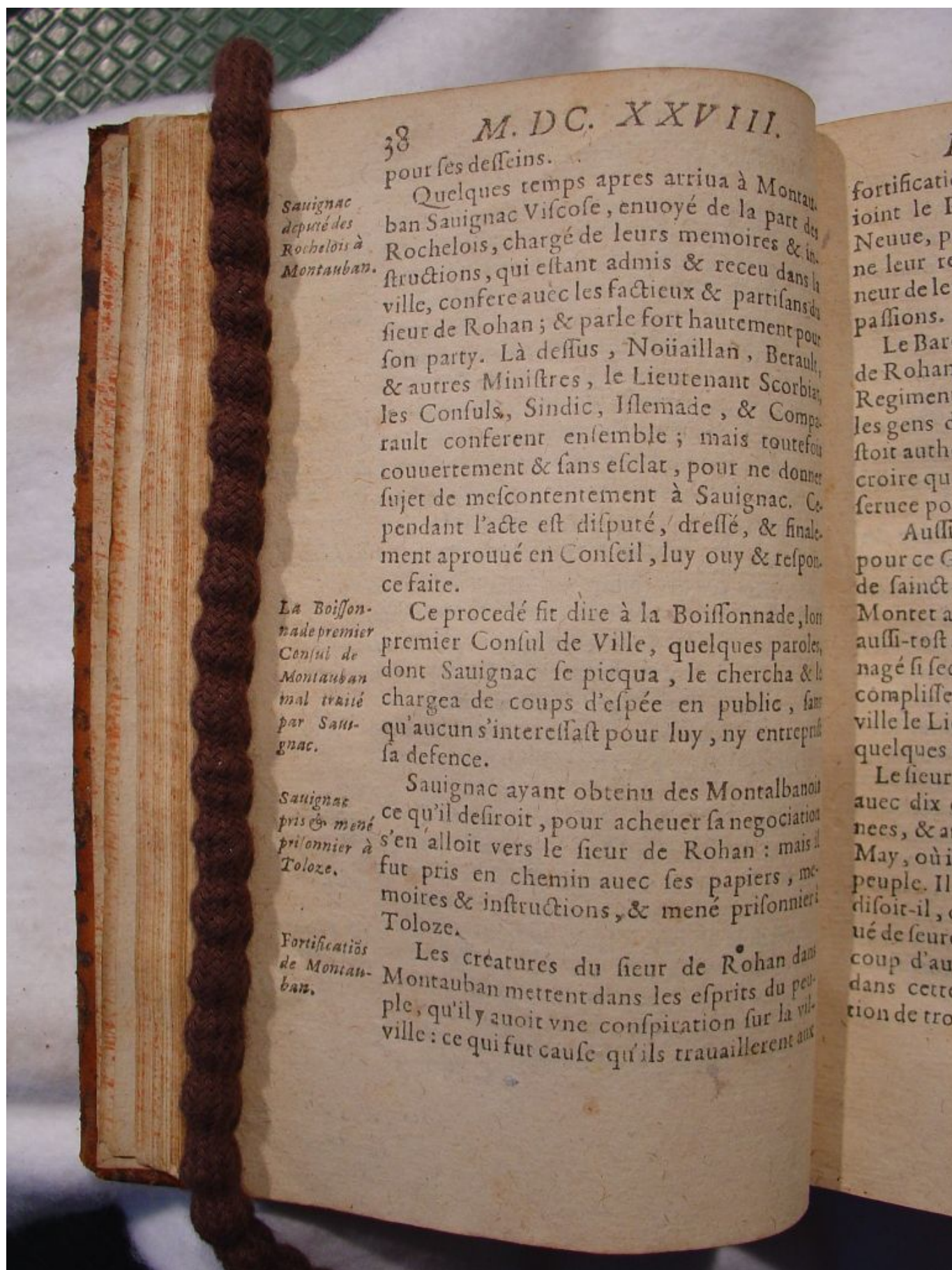
Protestation des habitans de Montauban d'estre fidelles au Roy, vaine, & de nul effect.

Le sieur de Rohan desirant que les Confuls, que l'on deuoit eslire le premier iour de l'an mil six cents vingt-huict, fussent de sa faction, y enuoya dez le mois de Decembre precedent le Baron d'Ismade, pour briguer cette nomination; & en cas que sa brigade fust trop foible, luy auoit enjoint de faire venir Beaufort, qui estoit au pays de Foix, le iugeant estre vn instrument tres-propre

Brigues du sieur de Rohan à Montauban.

Le Baron d'Ismade.

1628_038.jpg



38 M. DC. XXVIII.

pour ses desseins.

*Saignac
député des
Rochelois à
Montauban.*

Quelques temps apres arriva à Montauban Saignac Viscofe, enuoyé de la part des Rochelois, chargé de leurs memoires & instructions, qui estant admis & receu dans la ville, confere avec les factieux & partisans du sieur de Rohan; & parle fort hautement pour son party. Là dessus, Noüaillan, Berauld, & autres Ministres, le Lieutenant Scorbien, les Consuls, Sindic, Islemade, & Compagnons confèrent ensemble; mais toutefois couuertement & sans esclat, pour ne donner sujet de mescontentement à Saignac. Cependant l'acte est disputé, dressé, & finalement aprouvé en Conseil, luy ouy & response faite.

La Boissonnade premier Consul de Montauban mal traité par Saignac.

Ce procedé fit dire à la Boissonnade, lors premier Consul de Ville, quelques paroles, dont Saignac se picqua, le chercha & le chargea de coups d'espee en public, sans qu'aucun s'interessast pour luy, ny entreprist sa defence.

Saignac pris & mené prisonnier à Toloze.

Saignac ayant obtenu des Montalbanois ce qu'il desiroit, pour acheuer sa negociation s'en alloit vers le sieur de Rohan: mais il fut pris en chemin avec ses papiers, memoires & instructions, & mené prisonnier à Toloze.

Fortifications de Montauban.

Les créatures du sieur de Rohan dans Montauban mettent dans les esprits du peuple, qu'il y auoit vne conspiration sur la ville: ce qui fut cause qu'ils trauaillerent aux

fortificati
ioint le P
Neuve, p
ne leur re
neur de le
passions.

Le Baro
de Rohan
Regiment
les gens d
stoit auth
croire qu
seruce po

Aussi
pour ce G
de saint-
Monter a
aussi-tost
nagé si sec
complisse
ville le Li
quelques

Le sieur
avec dix
nees, & a
May, où il
peuple. Il
disoit-il, c
ué de seure
coup d'au
dans cette
tion de tro

Image issue du site mercurefrancois.ehess.fr - Cliché (c) Cécile Soudan